

Rapport « Paroles d'habitant·es des quartiers populaires »

Qu'est-ce que c'est ?

C'est une publication sous forme de livre qui paraît tous les deux ans et qui est rédigée à partir d'un recueil de paroles de ce que les habitant·es ont à dire de leur vie dans leur quartier.

D'où ça vient ?

Initié en 2011 par la Fédération des centres sociaux de France et le Réseau national des centres de ressources politique de la ville, ce projet est fondé sur la conviction partagée de la place qui doit être laissée aux habitant·es dans la co-construction des politiques publiques qui les concernent.



↑ Villepinte

Concrètement comment ça marche ?

Faire un état des lieux local...

⇒ Chaque centre social réunit un groupe d'habitant·es lors d'au moins deux rencontres collectives pour échanger de manière large sur ce qu'ils ont à dire de leur quartier, puis de manière plus spécifique sur un sujet qui aura été retenu et enfin dans une phase de propositions autour des constats émis précédemment.

... Pour construire une parole collective :

⇒ Chaque rencontre est enregistrée puis décryptée in extenso.
⇒ Le rapport est écrit à partir de l'analyse de l'ensemble de ces rencontres.

Le rapport final s'appuie sur l'analyse des paroles mais aussi de nombreux *verbatim* issus des rencontres.



À quoi ça sert ?

Ce projet permet de prendre la température de ce que les habitant·es vivent. Même si le rapport n'a pas une approche méthodologique quantitative, ces paroles donnent à voir une partie des préoccupations et enjeux du moment dans les quartiers populaires.

À partir de là, le contenu du rapport permet d'interpeller les pouvoirs publics (à l'échelle locale et nationale)

sur les situations vécues dans les quartiers et de les inciter à les prendre en compte dans l'élaboration de leur politique publique.

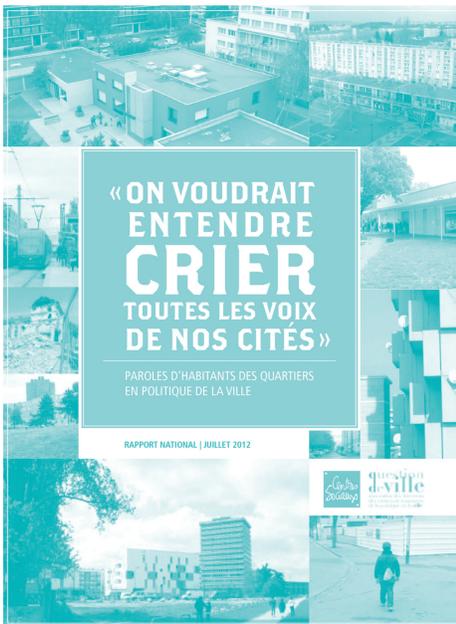
Cela permet de replacer les habitant·es au centre, comme acteurs les mieux positionnés pour participer à construire les réponses adaptées à leurs besoins.

Les précédents rapports « Paroles d'habitant·es des quartiers populaires »

Le rapport Paroles d'habitant·es des quartiers populaires est publié tous les deux ans depuis 2012. Les rencontres entre habitant·es ont donné à voir des

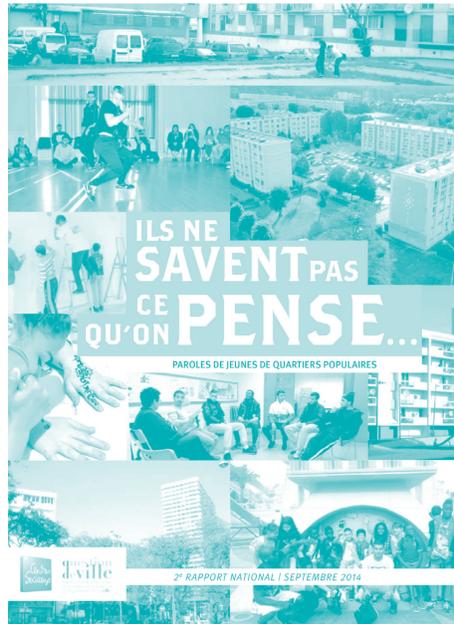
réalités et des problématiques vécues dans les quartiers : certains rapports sont généralistes, quand pour d'autres, une thématique spécifique a été choisie.

2012



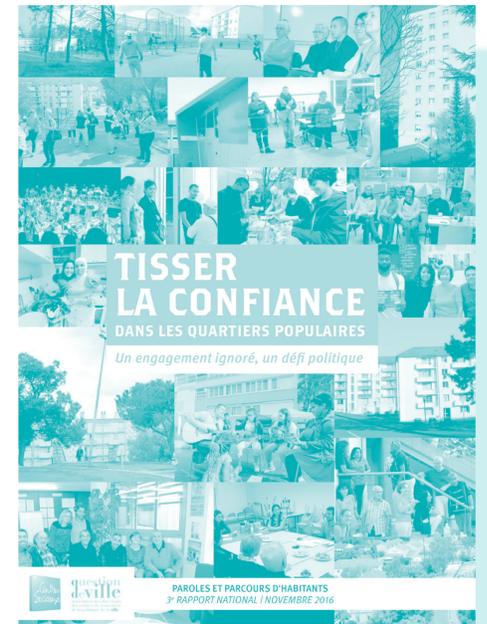
15 centres sociaux,
8 départements
*Regard général
des habitant·es*

2014



22 centres sociaux,
10 départements
Regard de jeunes

2016



21 centres sociaux,
9 départements
*Regard sur le rôle des habitant·es
tisseurs de liens dans les quartiers*

2018



12 centres sociaux,
10 départements
*Regard général
des habitant·es*

2021



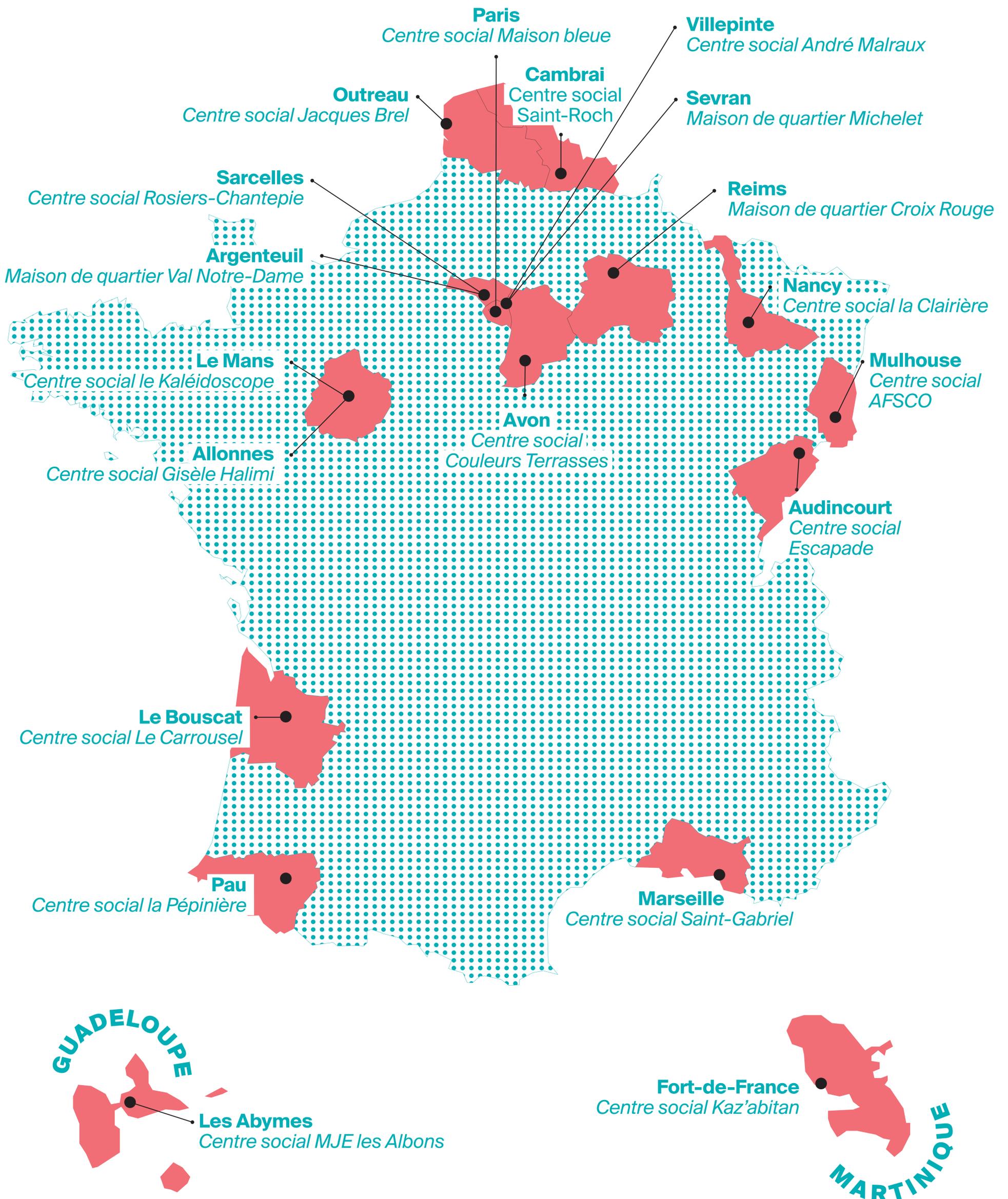
22 centres sociaux,
13 départements
*Regard sur la crise
du covid*

2023



19 centres sociaux,
16 départements
*Regard sur les mobilisations
des habitant·es*

Les 19 centres sociaux engagés dans l'édition 2023



2022 - 2023 : un focus sur l'engagement et la mobilisation

Dix ans après le premier rapport « paroles d'habitant·es des quartiers populaires », des constats similaires reviennent : problématiques liées au logement, à l'accès aux services publics, au cadre de vie ou encore à la jeunesse et au manque de perspectives d'avenir.

Lors d'une rencontre nationale organisée le 1^{er} octobre 2022 à Paris avec les centres sociaux participants, nous nous sommes demandé : comment ne pas se

sentir démun·es face à ce constat ? Comment agir sur ces situations ? Le choix de la thématique était trouvé : l'engagement, la mobilisation dans les quartiers populaires.

Qu'est ce que ça signifie, « être engagé » ou « se mobiliser » ? Qu'est ce qui fait que des personnes s'engagent et d'autres non ? Comment ces engagements sont entendus, et comment pourraient-ils mieux être pris en considération ?

Ça veut dire quoi, s'engager ?



**« Non, non, moi je ne suis pas engagée. »
Sa voisine : « Toi, tu ne t'engages pas ?
Mais tu es tout le temps là, pour donner des coups de main ! Tu ramènes même tes voisines avec toi, Sylvie, Patricia, tes amies... Et tu fais même à manger pour tout le monde ! ».**

Rencontre Centre social Maison Bleue,
dans le 18^e arrondissement de Paris,
le 3 décembre 2022

→ Champs de Course, le Bouscat



↑ Rosiers Chantepie, Sarcelles

Il y a un sentiment que l'engagement c'est nécessairement quelque chose de l'ordre du long terme, de collectif, d'une forme de combat, aussi. Les petits coups de main, les attentions quotidiennes, ne sont pas perçus comme une forme d'engagement, alors qu'ils font beaucoup pour les habitant·es et pour améliorer, à leur échelle, les conditions de vie de chacune.

« Les gens ne voient pas nécessairement la solidarité quotidienne comme une forme d'engagement en soi. »

Entendu lors de la rencontre nationale
du 1^{er} octobre 2022, Paris

Pourquoi s'engager ?



↑ Val Notre-Dame, Argenteuil

Il y a l'aspect collectif et politique de l'engagement pour trouver des solutions aux problèmes sur le quartier :

« À plusieurs on avance, seuls on arrive à rien. »

Entendu lors de la rencontre nationale
du 1^{er} octobre 2022, Paris

« La force c'est l'union en fait. »

Rencontre Marseille Saint Gabriel - Le Canet,
le 24 novembre 2022

**« Aujourd'hui on ne connaît pas
ses voisins, chacun garde ses problèmes.
On ne sait pas ce que vivent
les autres. Si on reste entre nous,
on n'atteindra pas nos objectifs. »**

Rencontre centre social Couleurs Terrasses,
Avon, le 19 novembre 2022

**« Se mobiliser ce n'est pas obligatoire !
On peut rester à la maison et ne rien faire de
collectif ! Mais c'est important si on veut
que ça bouge. C'est toute la difficulté. »**

Rencontre centre social Couleurs Terrasses,
Avon, le 19 novembre 2022



↑ Chaoué-Perrière, Allonnes



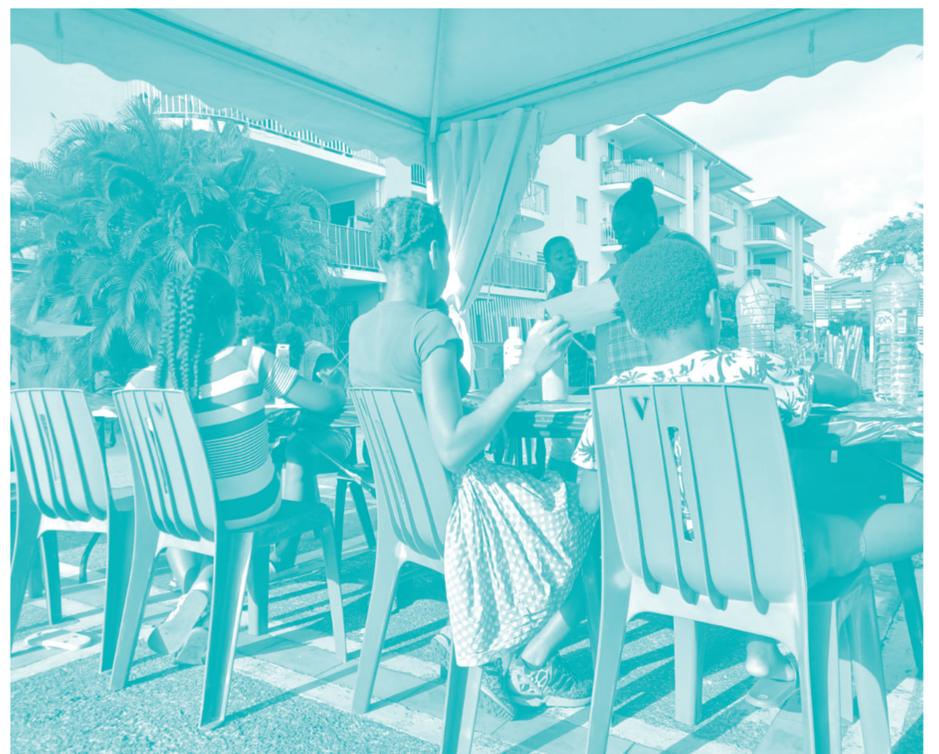
Mais il y a aussi un aspect plus personnel, des avantages que l'on retire à s'engager, comme la convivialité, le partage, l'acquisition de nouveaux savoirs, d'un réseau...

**« On a un moment de convivialité.
C'est des partages à tout moment, voilà,
avec des personnes, des enfants
comme des adultes. »**

Rencontre, Centre social Gisèle Halimi,
Allonnes, décembre 2022

**« L'aide aux devoirs, c'est l'occasion de
rafraîchir ma mémoire [...] Et ça va m'aider
dans les études de ma fille. »**

Rencontre, Centre social Le Carrousel,
Le Bouscat, le 30 novembre 2022



↑ Le Raizet, Les Abymes

Les freins à la mobilisation: le découragement, la méconnaissance et la peur

Les habitant•es se sentent parfois découragé•es de se mobiliser parce que :

- ⇒ ils ont déjà essayé
- ⇒ ils ne se sentent pas écoutés
- ⇒ ils ne se considèrent pas assez nombreux
- ⇒ ils ne sont pas assez informés.



↑ Tour du Renard, Zac I, II et III, Outreau



↓ Villepinte

« Concertation, moi c'est la première fois que j'entends ça. Demain on va demander à 70% des habitants, ils vont pas savoir qu'il y a une concertation pour eux. »

Rencontre Maison de Quartier Michelet, Sevan, le 04 Novembre 2022

« Moi je ne soutiens personne. Mais, je suis allé aux réunions de quartier de la mairie: il n'y a personne. »

Rencontre centre social André Malraux, Villepinte, le 18 novembre 2022



« Une animatrice: Pourquoi vous ne vous mobilisez pas ?

– Parce qu'on y croit plus. On se dit ça sert à rien.

– On a peur de la défaite. On sait qu'on va nous dire « non, ce n'est pas possible, il n'y a pas les moyens, il n'y a pas de salles, il n'y a pas de ci, de ça... »

Rencontre Maison de Quartier Michelet, Sevan, le 04 Novembre 2022

« Moi je voulais faire une association pour aller à la rencontre des personnes âgées surtout. Pour celles qui sont isolées. Mais j'ai peur... J'ai peur qu'on me dise non. C'est ça qui me retient. »

Rencontre, Centre social Gisèle Halimi, Allonnes, le décembre 2022



↑ Plateau de la Haye, Nancy

Comment mobiliser malgré la résignation ?

Transformer les espaces de démocratie participative

Pour les habitant-es, les espaces de démocratie participative aboutissent rarement à de réels changements. Mais les habitant-es sont force d'expérimentations, et des alternatives citoyennes existent, comme les tables de quartier, portées par la Coordination nationale *Pas Sans Nous* et la FCSF :

« [...] Moi je suis heureuse que ça existe. En fait, tu te dis : j'ai ce problème, il y a ce problème dans le quartier, et bien tu peux aller à la table de quartier. Et tu n'es pas tout seul en train de réunir tout ça dans ta tête : qu'est-ce que je dois faire ? Je vais voir qui ? Au final, c'est nous qui devons régler ces problèmes, mais, avec la table, on est conseillés. »

Rencontre Marseille Saint Gabriel - Le Canet,
le 24 novembre 2022

→ Croix rouge, Reims



↑ Chaoué-Perrière_ Allonnes

Faire venir les gens



Les habitant-es soulignent comme nécessaires les espaces de convivialité pour pouvoir porter un projet collectif :

« Il y a plein de choses qui se passent dans le quartier. Au début, vous vous intéressez aux choses conviviales, manger ensemble, faire des choses ensemble, mais ce que je vois, c'est que tous ces moments là, ça permet aussi de discuter et d'agir ensemble pour faire bouger les choses. »

Rencontre, Maison de quartier Rosiers-Chantepie,
Sarcelles, décembre 2022

« Les échanges intergénérationnels, le transfert d'histoire, c'est ça qui crée un continuum dans le quartier. Là où ça casse, ou l'énergie disparaît, on sent que ce transfert n'a pas été fait, et la génération qui émerge est complètement perdue. Dans les Rosiers, l'ossature est présente, les valeurs sont transmises : la solidarité, le respect des anciens, l'engagement tous ensemble, toutes ces choses là. »

Rencontre, Maison de quartier Rosiers-Chantepie, Sarcelles, décembre 2022

Ils et elles soulignent aussi l'importance de s'adresser à tout le monde...

« Beaucoup d'entre nous venons d'ailleurs et certains ne savent pas s'exprimer et ont peur du regard des autres. Ils n'osent pas venir. C'est dommage, il faut les sensibiliser et les accompagner : ce n'est pas parce qu'ils parlent pas français qu'ils ne peuvent pas venir, qu'ils n'ont pas de droits à défendre. »

Rencontre Marseille Saint Gabriel - Le Canet, novembre 2022

« Ce qu'on a vécu au conseil citoyen, c'est intéressant. On a juste fait un questionnaire qu'on a distribué partout, sur le marché, en sortie d'école, en porte-à-porte. On demande aux gens ce qui va, ce qui ne va pas. Et bien on a eu beaucoup de réponses, et nous ça nous permet vraiment de brasser large, de mettre le doigt sur les problèmes qui se posent pour beaucoup de gens. »

Rencontre, Centre Social Saint Roch, Cambrai, novembre 2022



↑ Val Notre-Dame, Argenteuil



↓ Les Coteaux, Mulhouse

... mais aussi de communiquer...

« Des fois on n'a pas assez de communication, on n'a pas assez d'informations sur les événements qui se passent dans le quartier. On ne sait qu'après. »

Rencontre, Centre social La Clairière, Nancy, juin 2022

« Aujourd'hui, les choses se passent sur les réseaux sociaux, mais si tu ne passes pas trop de temps dessus, comment tu peux savoir, avoir accès à l'information ? »

Rencontre, centre social La Pépinière, décembre 2022

« L'affiche pour la rencontre " paroles d'habitant-es " est là depuis longtemps et plusieurs d'entre vous me dites que vous n'étiez pas au courant. Ça montre bien qu'il y a un vrai souci de communication. Il faut réfléchir à l'échelle du territoire. Ok, on met nos affiches devant le centre, mais si on en met chez le boucher, le coiffeur, etc. Une affiche, c'est le fait de l'avoir vu x fois dans différents endroits qui fait qu'on s'y attarde, à un moment. »

Rencontre, centre social Maison bleue, 18^e arrondissement de Paris, décembre 2022

Faire appel à des acteurs intermédiaires



Pour accompagner les mobilisations et les engagements dans les quartiers, les acteurs intermédiaires (amicales de locataires, centres sociaux, associations de quartier...) ont un rôle déterminant à jouer :

- ➔ en aidant les habitant·es à défendre leurs droits
- ➔ en animant le quartier, en accueillant et accompagnant localement les projets collectifs des habitant·es



↑ Champs de course, le Bouscat

« C'est important de s'affilier à des organismes qui leur donnent aussi du poids, comme la CNL (Confédération Nationale du Logement). Parce que dès que vous montrez certaines cartes de visite, eh bien on vous répond immédiatement. Si vous restez tous seuls, vous pourrez envoyer des courriers, vous n'aurez aucune réponse. »

Rencontre Marseille Saint Gabriel - Le Canet, novembre 2022

« Au niveau du centre, on a tendance à venir pour consommer des choses. [...] Mais moi je me dis : est-ce que le centre social, ce ne serait pas justement l'endroit pour essayer de se regrouper, pour faire quelque chose ? »

Rencontre, Centre Social Saint Roch, Cambrai, novembre 2022

D'une « paroles d'habitant·es » aux actes

Transformer les espaces de démocratie participative

Loin d'être uniquement des lieux d'expression des doléances, loin d'être des discussions abstraites autour de l'« engagement » et de la « mobilisation », ces rencontres ont été l'occasion de raconter les actions collectives passées, de favoriser le relais entre les générations, de se donner un élan collectif pour s'engager sur les problématiques vécues : ici les charges locatives via la création d'une amicale de locataires, là les problématiques de voirie via la mise en place d'une pétition...

La dynamique du rapport « Paroles d'habitant·es » est bien de permettre aux paroles de se libérer, de s'exprimer, de poser un diagnostic et des attentes pour

le futur. Reste maintenant aux politiques publiques de s'en emparer aux côtés des habitant·es pour faire changer les choses.

Pour écouter le podcast sur le rapport Paroles d'habitant·es, vous pouvez scanner ce QR code :

